

[63r., 129.tif]

si joliment que mes petits presens lui ont fait toujours tant de plaisir. Ses cheveux sont plutot bruns que cendrés, son menton est charmant, ses sourcils beaux, je lui propose de s'etablir ici, si jamais elle devient veuve. Sa Charlotte n'a pas beaucoup d'esprit, mais Louise en a infiniment et le tact fin. Elle desiroit que j'allasse au Prater cet apresmidi avec quelqu'un qui m'interesse un peu, mais moins qu'elle. Elle me recommanda d'aimer Me Manzi. Diné seul avec mon secretaire. Beekhen longtems chez moi, il dit que le jeune Podstazky est aux fers dans l'Amthaus, comme s'il etoit déjà condamné. A 5h. M. et Me de Furstenberg vinrent me prendre pour me mener au Prater, ou il y avoit grand monde. L'Empereur en voiture seul, l'Archiduc auquel j'ai parlé ce matin au cercle, a pié, la Pesse de Wurtemberg a six chevaux, Louise avec sa soeur dans la voiture de Me Manzi, je n'apperçus que la soeur. Louise souffre beaucoup dans ses grossesses et accouche facilement. Le matin a 7h. on m'avertit de la part de Me de Starhemberg que sa soeur Me de Windischgraetz est accouchée a Brusselles d'une fille. Le soir chez Me de Reischach. Il y avoit Richard et Somma y dina.